



**LETTRE AD NO 162**  
**LE 05 SEPTEMBRE 2020**

**SOMMAIRE**

- 1- 2 Actualités
- 3-4 Infos Coronavirus
- 5-6 Ecole ND Fatima Port-de-Paix
- 6 Dispensaire de Mvolyé Cameroun
- 7 Dispensaire Morondave Mada
- 8 Centre NRJ Antananarivo Mada
- 9 Témoignage Jeune Centre NRJ

Habituellement, en cette période estivale, nous parlons des visites de quelques-uns de nos correspondants. Cette année, nous n'avons vu personne et le coronavirus n'a pas fini de perturber nos vies, quel que soit le pays où nous nous trouvons. Il ne nous lâche pas et les conséquences sont néfastes pour tout le monde même si elles diffèrent d'un pays à l'autre en fonction de la situation.

Comme le montrent les chiffres qui sont fournis un peu plus loin, les pays les moins atteints sont le Togo et le Bénin. Depuis la parution de la précédente lettre, un certain emballement a été constaté à Madagascar (cas confirmés multipliés par 72) et en Haïti (cas confirmés multipliés par 38). Après la France, le Cameroun reste le pays le plus touché avec 19.604 cas confirmés et 414 décès. Les problèmes sont multiples. Le confinement est difficilement respecté car de très nombreuses familles ont besoin d'être présentes dans la rue pour assurer au jour le jour les moyens de leur subsistance. Il a parfois fallu « reconfiner » après avoir « déconfiné », comme à Madagascar. Les activités réduites rendent l'accès aux marchandises plus difficile, ce qui occasionne une augmentation des prix difficilement supportable par les populations. Dans les écoles, l'arrêt des cours suscite un gros problème économique et social. Les familles ne s'acquittent plus des frais de scolarité et les responsables des écoles n'ont plus les moyens de verser un salaire aux enseignants, ce qui met leur famille en situation de très grande précarité. Plusieurs de nos correspondants l'ont très bien décrit dans les témoignages qui figurent ci-après.

Depuis la mi mai, certaines activités d'Appel Détresse ont pu reprendre. Deux conteneurs ont été chargés à Nantes. Le premier était destiné au Bénin avec 7,3 tonnes de marchandises, dont 4,1 tonnes de nourriture. Après quelques difficultés administratives, il est arrivé à sa destination finale et le Père Frédéric Noanti nous écrivait le 1er Août : « Ce petit mot pour vous dire que le conteneur chargé à Nantes le 4 juin est arrivé à Dassari le 18 juillet. Tous les paquets étaient en bon état... Nous avons commencé le partage aux bénéficiaires qui sont les personnes âgées, les orphelins, les enfants malnutris, les femmes qui n'ont pas assez de lait pour allaiter leurs enfants.. A cause de la pandémie du coronavirus, nous ne pouvons pas rassembler plus de 100 personnes en même temps pour la distribution aussi bien de la nourriture que des vêtements. Nous le faisons village par village, avec beaucoup de prudence. Tous les bénéficiaires sont heureux de ce qu'ils



A Dassari, au Bénin, la population a bénéficié des marchandises envoyées dans le conteneur

reçoivent.. Nous sommes en pleine saison des pluies, il fait plus frais, alors, les couvertures, les vêtements chauds sont appréciés par les personnes âgées. Merci et encore mille fois merci aux généreux donateurs. ».

Le second était un conteneur de grande capacité, 75 m3, destiné à Madagascar. Il a été chargé le 9 Juillet avec 16,9 tonnes de marchandises. Ce conteneur est destiné en priorité aux structures aidées par Appel Détresse. 12,3 tonnes leur sont réservées, dont 7,2 tonnes de nourriture. 4,6 tonnes concernent des populations prises en charge par d'autres associations ou quelques particuliers. Cette ouverture est un choix que nous faisons dans un esprit de service et de solidarité. Ces apporteurs externes sont impliqués financièrement puisqu'ils contribuent à la prise en charge des frais mais aussi opérationnellement avec un sérieux coup de main pour le chargement.

L'activité conteneurs va se poursuivre au second semestre. Quatre chargements sont envisagés : trois à Nantes et un à Nice. Les destinations retenues sont Tohoun au Togo, Haïti et Madagascar.

Le compte Instagram continue sa progression. Nous en sommes à 29 publications et 179 abonnés.

***Nous avons l'habitude de faire, à la rentrée, un point de situation sur les réalisations des différents projets retenus dans l'année.*** Les photos des réalisations et les remerciements des bénéficiaires figureront dans la prochaine lettre publiée en Décembre. En dehors des aides au fonctionnement, majoritaires, sept lignes figurent dans notre plan d'actions et de financements. Au moins, quatre projets ont été menés à bien. C'est la solution de distribution de la nourriture à Dschang au Cameroun qui a été très vite opérationnelle, dès le mois de Mars. Le plus gros chantier était la finition de l'école de Nyamanga au Cameroun que nous avons commencé à financer en 2018. Cette école va pouvoir accueillir les élèves lors de la rentrée prochaine. A Morondave, chez les sœurs Jeanne Delanoue, les chambres du foyer des personnes âgées sont dotées de nouvelles fenêtres en bois et de jeunes cochons ont fait leur rentrée remarquée dans la porcherie nouvellement créée. A Mongo, ce sont les chantiers habituels qui se répliquent et qui restent à confirmer : une latrine, un aménagement de bas-fonds et une source améliorée. Le confinement a provoqué quelques retards mais les résultats sont là, c'est ce qui nous importe.

***La crise sanitaire induit bien sûr des conséquences pour le fonctionnement de notre association.*** Un certain nombre de sections n'ont pas été en mesure d'exercer les activités qui leur permettaient habituellement d'enregistrer des recettes. Des baisses significatives sont enregistrées à la fin Août dans les résultats de plusieurs sections. Le manque à gagner, de plus de 15.000 €, n'est pas négligeable. Fort heureusement, il n'y a pas que des mauvaises nouvelles. Quelques sections ont réussi à maintenir au même niveau leur collecte, voire à l'améliorer légèrement. L'Association PHI Toulon (Pharmacie Internationale) nous a versé, comme prévu, une subvention de 1.500 € pour l'achat de médicaments destinés aux dispensaires de Tsaramasay et de Morondave, à Madagascar. Nous disons un grand merci à PHI Toulon pour leur aide qui est précieuse.

Nous avons eu la bonne surprise d'apprendre que le compte de ***la section de Perpignan*** que nous croyions inerte avait continué d'enregistrer des fonds depuis la fin 2016, date à laquelle nous avait été annoncé l'arrêt du fonctionnement de la section. Nous disons bravo aux généreux donateurs qui ont continué leurs versements réguliers malgré les abandons successifs de plusieurs responsables de la section. Les sommes accumulées viennent aujourd'hui atténuer substantiellement le handicap financier de la pandémie. La gestion du compte de Perpignan est à présent assurée en direct par le niveau national.

Même si les recettes de 2020 peuvent encore se retrouver au niveau prévu, ce qui reste à confirmer, nous savons qu'***au début de l'année 2021 il nous faudra réduire la voilure de notre plan d'actions et de financements***, plus que l'association ne l'a jamais fait durant les 25 dernières années. Les réserves sont épuisées et il nous faut désormais vivre avec ce que gagnons chaque année. N'hésitez donc pas à vous montrer généreux, encore plus si vous le pouvez. Nous avons décidé de tenter l'expérience des cagnottes en ligne sur Internet. Les liens établis grâce à notre compte Instagram peuvent peut-être s'avérer bénéfiques mais il incombera aussi à chacun de relayer auprès de son entourage l'ouverture de ces cagnottes.

Les pays que nous aidons sont en plus grande difficulté encore à cause de la pandémie. La situation aurait sans doute justifié l'apport d'aides supplémentaires spécifiques. Certains de nos correspondants nous en ont d'ailleurs fait explicitement la demande. Malheureusement, ce que nous donnerions aujourd'hui, nous ne pourrions pas le donner demain, nous ne pouvons pas obérer davantage les moyens trop réduits dont nous disposerons pour faire face à nos obligations habituelles. Nous le regrettons.

Nous le voyons, les besoins et les attentes des populations en très grande difficulté ne tarissent pas. Elles comptent sur nous malgré les difficultés qui sévissent également dans notre pays. Il ne faut donc pas que nous laissons le Covid éteindre la flamme de la solidarité.

Bon courage pour la rentrée avec tous mes encouragements pour vos actions à venir et mes sentiments cordiaux.

# Epidémie – quelques infos

Les pays	Situation au 14 Mai		Situation au 5 Septembre		Evolution X	
	Cas confirmés	Décès	Cas confirmés	Décès	Cas confirmés	Décès
France	141 000	27 074	309 156	30 724	2,19	1,13
Bénin	327	2	2 194	40	6,71	20,00
Cameroun	2 800	136	19 604	414	7,00	3,04
Guinée	2 374	14	9 649	61	4,06	4,36
Haïti	219	18	8 326	212	38,02	11,78
Madagascar	212	0	15 187	198	71,64	35,00
Togo	219	11	1 443	31	6,59	2,82

## ***Sœur Adeline pour la prison d'Antsirabé***

« La distribution des repas aux prisonniers a été stoppée depuis le confinement du 20 mars 2020 à Madagascar. Le dernier repas servi était le 18 mars.

Le chef d'établissement de la prison a fait une annonce à la radio pour recommencer la distribution vers la mi-mai. Après avoir discuté avec les membres collaborateurs de la prison d'Antsirabé, nous avons décidé que chaque Congrégation enverrait les repas sans les accompagner pour éviter la propagation du covid 19. Nous nous avons commencé le 23 mai dernier. Deux prisonniers viennent chaque mercredi et samedi chercher le repas à la maison. Et le chef d'établissement, prend en charge la distribution. Alors, depuis la reprise, il n'y a pas de frais de transport pour cette raison. »

## ***Sœur Rosaline, à Tohoun au Togo***

« Pour freiner la propagation de la maladie, le gouvernement a pris des dispositions jamais prises dans l'histoire de la nation. Il a décrété l'état d'urgence sanitaire pour une durée de 3 mois.

Le 20 Mars 2020, les cours dans toutes les établissements scolaires ont été suspendus sur toute l'étendue du territoire afin d'empêcher la maladie de s'introduire dans les classes.

Le 2 Avril il décrète un couvre-feu de 20 heures à 06 heures qui est ramené de 21 heures à 5 heures le 10 Mai et la mise en place d'une force anti-pandémie composée des agents des forces de sécurité qui veillent au respect des mesures en vigueur.

Ces mesures sanitaires n'ont pas épargné notre Ecole des Enfants Handicapés Saint Joseph qui a vu ses portes fermées et les orphelins confinés à l'orphelinat.

Depuis que le gouvernement a pris ces mesures de confinement et le couvre-feu, tout devient cher et rare sur tous les marchés du territoire et surtout la vente des produits vivriers, secteur faisant vivre au moins 70% de la population. Cette situation aggrave la vie de tous les togolais qui était précaire.

A l'orphelinat, les dons aux enfants deviennent quasiment nuls. C'est difficilement qu'on arrive à joindre les deux bouts dans la journée. Nous profitons de ce canal pour féliciter nos enfants qui ont compris la situation en se joignant aux responsables religieuses pour la mise en valeur de nos champs.

Nous sommes obligés d'arrêter certaines de nos activités tel que le catéchisme, les animations rurales excepté les visites à domicile aux malades.

Le 18 mai 2020 une femme a été révélée positive au Covid-19 à Tohoun, ce qui a semé la psychose au sein de la population qui croyait qu'elle était à l'abri de toute contamination. Heureusement cette personne est restée la seule atteinte de cette maladie dans la préfecture jusqu'à ce jour.

Nous rendons grâce à Dieu qu'aucun de nos orphelins, des enfants handicapés et de nos religieuses n'a été contaminé à ce virus.

Suite au dernier rapport établi par le conseil scientifique la tendance est à la stabilisation de l'épidémie, alors le gouvernement a décidé la levée totale du couvre-feu le 9 juin 2020, le bouclage des villes internes et la réouverture des établissements scolaires mais uniquement ceux pour les classes d'examen à partir du 15 juin 2020. Il exhorte par ailleurs la population à continuer le respect strict des mesures individuelles et collectives de prévention. »

- ***Cente NRJ, Antananarivo, Madagascar***

« Nous essayons de nous maintenir dans un système de confinement plus ou moins strict pour protéger les enfants.

La situation semble se décanter dans la capitale. La peur maintenant c'est son aggravation dans les provinces, notamment l'extrême Nord, l'Ouest, le moyen Est et le Sud. Espérons que ne pouvant pas sortir jusque là pour ne pas exporter la maladie, nous ne soyons pas obligés de ne pas sortir pour ne pas l'attraper hors de la région !!!

Cependant, nous sommes heureux que, malgré quelques départs de jeunes enfants qui nous peinent beaucoup parce qu'ils sont du coup exposés au danger et nous ne pouvons les récupérer sans mettre en danger la vie des autres, la plupart coopère bien et comprend la situation et les exigences.

Les jeunes filles n'ont pas fait l'expérience du premier confinement total et se sont trouvées surprises par la dureté des mesures. Nous espérons être bientôt en mesure de les récupérer au centre.

Grâce aux éducateurs qui sont restés dehors, nous sommes en lien de communication avec les familles des enfants pour prendre de leurs nouvelles, les transmettre aux enfants et les aider par la distribution de vivres dans la mesure du possible.

Dores et déjà, nous préparons la prochaine rentrée scolaire. Nous la prévoyons pour le 02 Octobre. Ce qui nous donne le temps, si tout va bien, de souffler un peu en septembre après le CEPE et le BEPC.

Une pensée spéciale pour mes jeunes éducateurs qui sont là et qui volontairement se sont proposés pour rester confinés avec nous jusqu'en fin Août en espérant un dénouement de la situation en septembre. Ils sont 4. Isabelle qui est dans le métier depuis plus d'une dizaine d'années, mais les trois autres (Larissia, Fenosoa et Clébert) sont dans leurs premiers mois. Un seul mot m'arrive en tête : superbe ! Ils sont accompagnés depuis un peu plus d'un mois de 3 stagiaires assistants sociaux de l'ISTS, confinés également avec nous pour pouvoir faire leur stage. Belle et unique expérience dont je l'espère ils jouissent bien pour le bien de leur formation. Ce temps de confinement, aussi difficile soit-il, nous aura permis de relire nos pratiques et également de penser à une amélioration de notre service, programme et approche. Nous prévoyons déjà, dès le retour des éducateurs, un nouveau temps de travail pour relever ce que nous appelons "les bénéfices du confinement" pour nous permettre de poser une petite réforme.

### ***Soeur Clairette, Île Sainte Marie, Madagascar, le 29/07***

« Ici à Madagascar , la maladie se propage très vite, surtout à Antananarivo. il y a beaucoup de morts. J'ai un problème, je ne sais pas si vous pouvez m'aider à résoudre ce problème. Je suis responsable de l'école au lycée catholique Saint Joseph à Sainte Marie, depuis le mois de mars nous sommes en confinement. c'est à dire , sans école. Mais nous avons repris l'école pour les élèves qui vont passer l'examen officiel au début de mois de juin et, pour les classe intermédiaires, nous donnons des exercices aux parents qui peuvent les prendre . Mon problème ce que je compte sur l'écolage des élèves pour payer les salaires des enseignants or, comme tout est fermé, il y a beaucoup de parents qui n'arrivent pas à payer cet écolage , même pas la moitié des parents qui payent, je n'ose pas les forcer parce que beaucoup parmi eux sont en chômage ( travail à l'hôtel, guide touristique, pêcheur dans la société des pêches qui est fermée...). Je ne vous demande pas tout cet argent mais ce que vous pouvez pour alléger ce problème. »

### ***Frères Quesnel-Céné et Engénio Bouzi, début Août***

« À Fatima, à l'Île de la Tortue, on reprendra les activités scolaires le lundi 03 août prochain pour terminer l'année en cours. Dans d'autres zones, la réouverture est pour le 17. Cette reprise durera seulement un mois vu qu'on avait bien travaillé au début de l'année. Nous allons commencer la nouvelle année académique 2020 - 2021 le 5 octobre. Pout le moment nous sommes en préparation. »

# Ecole ND Fatima à Port de Paix (Haïti)

« Cette année, nous nous trouvons dans un contexte spécial, du jamais vu dans le pays. Dès septembre à décembre 2019, avec les grandes manifestations accompagnées de l'expression « Pays lock » connues dans le pays, toutes les écoles ont été fermées dans tous les départements du pays à l'exception du Nord-Est et du Nord-Ouest qui ont commencé à travailler en novembre. L'école a repris généralement dans le pays à partir du mois de janvier 2020. Après deux mois et demi de fonctionnement, la pandémie du corona virus a causé jusqu'à aujourd'hui une autre fermeture. Tous ces problèmes rendent l'année scolaire très compliquée pour l'accompagnement des élèves et l'accompagnement du personnel enseignant.

Le coût de la vie devient plus cher. On ne peut plus exiger des parents le règlement de la scolarité; mais on doit au moins assurer la rémunération des enseignants qui ne vivent que de ce pauvre revenu mensuel, sans compter la quantité des parents qui viennent voir tous les jours s'ils peuvent trouver quelque chose à manger pour leurs enfants.

On a tenté de continuer à travailler avec les enfants à distance par le biais de la technologie avec les réseaux sociaux comme « Whatsapp », cela devient très compliqué, problème d'électricité pour le rechargement des téléphones, problème économique des parents pour recharger leur compte téléphonique pour avoir internet.

Les professeurs demandent leur rémunération mais, puisqu'on ne peut rien demander aux parents, on ne peut pas non plus les payer, on n'a rien. La situation est vraiment difficile pour nous. Nos pauvres enseignants connaissent vraiment de grandes souffrances. Le gouvernement a promis depuis, en mars, une petite subvention aux écoles privées pour leur venir en aide, jusqu'à cette date on n'a rien reçu encore. Ils passent au moins deux fois par semaine à l'école pour vérifier si vraiment on ne peut rien faire pour eux. Il y a un enseignant qui a sept enfants et il ne travaille qu'à notre école. Imaginez quand il passe pour nous expliquer ses problèmes pour nourrir la famille durant ces deux mois écoulés sans un sou. Ça fait pitié. Beaucoup viennent voir si on peut leur faire des prêts ou avances sur leurs salaires pensant que c'est parce qu'ils ne travaillent pas durant les mois de confinement qu'on ne leur donne rien. Ils ont du mal à nous comprendre à la direction quand on leur dit qu'on n'a rien, qu'on ne peut pas les aider. On les comprend car c'est le résultat de leur situation.

D'habitude, on les paye tous les douze mois de l'année c'est-à-dire avec les vacances incluses. Cette fois-ci on n'allait pas pouvoir les payer les mois avril à aout. Mais grâce à l'aide que vous nous avez envoyée en mars, nous sommes arrivés à leur donner quelque chose pour le mois d'avril et de mai. Bien que l'argent fût destiné uniquement pour la cantine, la crise de la pandémie du corona virus ne nous laisse pas le choix de l'utiliser pour subvenir en aide à nos pauvres enseignants déboussolés dans le confinement et à certains parents incapables de trouver quelque chose à manger aux enfants à la maison. Ils étaient tous très contents car ils n'avaient pas d'espérance même pour avoir une gourde de l'école puisque la direction n'en avait pas. Ils avaient vu et connaissaient notre difficulté avec les parents pour trouver suffisamment d'argent pour les payer le mois de mars. Votre aide a été un sauveur. Dieu merci pour votre générosité.



Grâce à cette aide, on a pu acheter 20 seaux d'eau pour des coins de lavage des mains, 10 sacs riz, 4 caisses d'huile, 2 sacs de haricots et 50 cache-nez pour aider les parents les plus pauvres.

Si ce n'était pas vous, Appel Détresse, on n'allait pas savoir quoi faire en ce temps de pandémie si difficile. Nous n'avons pas de mots pour vous remercier. Dieu vous donnera les récompenses. Nous continuons à compter sur vos supports pour le reste de l'année et de l'année prochaine. Car nous sommes déjà dans l'embarras pour soutenir nos enseignants pour les mois de juin à aout. Et le Ministre de l'Éducation Nationale prévoit la fermeture de cette année en octobre. C'est une autre complication pour nous.

Cette situation est presque la même, et pour l'école Notre Dame des Palmiste de la Tortue, et pour l'école Saint Jean Baptiste de La salle à Port-de-Paix.

Espérant une bonne compréhension de vous de notre part, recevez nos salutations lasalliennes et nos remerciements anticipés. »

Frère Kesnel CENE, coordonateur

## Dispensaire de Mvolye au Cameroun

« Au Centre de Santé Catholique de Mvolyé, l'apport d'Appel en Détresse nous a aidées à prendre en charge de nombreux malades qui n'avaient pas de moyens pour se soigner. Parmi eux, nous vous partageons quelques cas :

> Un enfant de 16 mois, ayant perdu sa maman suite au VIH-SIDA, ayant été diagnostiqué positif à ce même virus, a été totalement pris en charge pour toutes les analyses, radiographies, et certains traitements qui ne son pas gratuits ici au Cameroun ; car le papa n'a pas d'emploi et a du mal à se prendre en charge ses enfants.

> Un autre enfant, âgé de trois mois, atteint du VIH-SIDA et d'anémie sévère a été référé à la « Fondation Chantal BIYA », accompagné de sa grand-mère qui n'avait pas de moyen financier pour payer ce qui lui était demandé pour la prise en charge de cet enfant. Nous avons aussi pris en charge ce cas : hospitalisation, transfusion sanguine, médicaments,...

> Une maman ayant fait ses visites prénatales dans notre centre de santé, a accouché à l'hôpital d'Efoulan (à quelques 500m de nous), et le père de ce bébé a fui ce même jour, abandonnant la mère et l'enfant à l'hôpital, sans moyen pour régler les factures. Nous avons été appelées au secours, et nous avons payé une partie de ses frais d'hospitalisation.

En ce moment, avec la pandémie du coronavirus, le centre a pris au sérieux les mesures de prévention proposées par l'OMS et les autorités camerounaises : distances entre les personnes, utilisation du liquide hydro-alcoolique, lavage des mains, port du cache-nez et gants, .... Par la suite, le centre a eu parmi ses malades, quelques cas de covid-19, d'abord un le 28 mars, et plusieurs autres le 03 avril 2020. Vu que nous n'avons pas de moyens pour accueillir et soigner les malades du covid-19, ils ont tous été transférés vers les centres appropriés ; et le dispensaire a été obligé de fermer, car tout le personnel a été mis en quarantaine du 03 au 16 avril 2020. La réouverture a eu lieu le vendredi 17 avril 2020.

### TEMOIGNAGE DU FOYER EUGENIE

Au foyer Eugénie, tout va au rythme imposé par le coronavirus. Les jeunes qui pouvaient se déplacer sont rentrées dans leurs villages, pour attendre la fin du confinement. Seulement deux d'entre elles sont restées, et actuellement, elles partagent leur temps entre révisions de leurs cours, travaux ménagers et détente. Quatre autres que nous soutenons tout en les laissant dans leurs familles, ont bien commencé l'année scolaire, mais depuis le début du confinement, nous avons moins de contacts avec elle.

A une d'entre elles, Monique, qui a fini sa formation comme couturière, nous avons acheté une machine à coudre. Elle est repartie au village et se débrouille avec sa machine pour trouver de quoi vivre. Sa famille est heureuse de la voir épanouie dans son travail. »

Sœur Félicité Makuété

# Dispensaire Morondave - Mada

« Voici quelques nouvelles du dispensaire Fanantenana de Morondava.

L'équipe est au nombre de 12 permanents et une stagiaire.

Il y a toujours 2 médecins, Dr Claudia et la sœur directrice, sr Valérie ; 4 infirmiers ; une aide-soignante responsable du centre de nutrition, un manipulateur radio, un laborantin, une réceptionniste, un jardinier et un gardien de nuit.

Il y a une bonne ambiance dans l'équipe et chacun est bien conscient de la vocation du dispensaire à accueillir les plus pauvres, ceux qui ne pourraient se soigner sans notre aide.

Il y a les fidèles, que nous retrouvons toutes les semaines, comme ce monsieur ancien lépreux et aujourd'hui sdf qui revient tous les 3 jours faire son pansement de pied, faire sa lessive au dispensaire et mendier du riz. C'est un habitué, nous le repoussons un peu lorsqu'il est ivre, raison probable aussi de la chronicité de ses plaies.

Les personnes épileptiques aussi reviennent tous les mois chercher leurs médicaments le plus souvent gratuits, car parfois handicapés, ils ne peuvent travailler.

Le nombre des mendiants hebdomadaires a nettement augmenté cette année et cela encore plus bien sûr depuis l'épidémie de coronavirus. Ils sont une trentaine chaque mardi à venir chercher un peu de riz (que nous achetons sur place grâce à l'aide d'Appel-détresse) et pâtes ou conserves, selon les arrivages des conteneurs d'Appel-détresse.

Les radios et les analyses de laboratoire sont de plus en plus nombreuses, car les seules de qualité dans les environs.

L'année 2020 a commencé sur les chapeaux de roues avec 70 à 80 consultations par jour, principalement des infections respiratoires, dont la tuberculose toujours en expansion.

Puis le 21 mars tombe la nouvelle que le coronavirus a fait son entrée à Madagascar et des mesures de limitation de circulation sont mises en place. Concrètement la vie n'a pas changé dans notre région, toujours autant de personnes dans les rues et toujours aussi serrées dans les marchés !

C'est seulement depuis début mai que le port du masque est obligatoire, avec des sanctions d'intérêt public pour les contrevenants (balayer la ville pendant 2 heures... très bonne idée !).

Au dispensaire nous avons pris tout de suite les mesures nécessaires pour lutter contre la transmission du virus. Education des patients sur les gestes barrières, lavage de mains à l'entrée, confection de masques et distribution au personnel soignant et aux malades, limitation du nombre de personnes dans la salle d'attente, formation permanente de tous.

Le nombre de malades fréquentant notre dispensaire a alors brutalement chuté de moitié, cela est dû à une peur irraisonnée des personnes. Les établissements publics ont vu leurs consultations réduites aux trois quart !

Heureusement le nombre des enfants se faisant vacciner est resté le même chez nous.

Chaque jour nous faisons de nombreux pansements (abcès divers, brûlures, escarres, divers traumatismes,...) ainsi que des ponctions pleurales pour des tuberculoses pleurales.

Le nombre d'enfants malnutris demeure important, et nous recevons beaucoup de demandes d'aide alimentaire (lait maternisé) pour des bébés orphelins.

En vous remerciant encore de tout cœur pour votre soutien, sans vous nous ne pourrions venir en aide à tant de personnes sans ressources.

Avec notre amitié

Sœur Valérie, les sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie et toute l'équipe du dispensaire.



# CENTRE NRJ MADA

## « L'enfant peut-il découvrir son enfance ou la vit-il d'emblée ?

Sensationnelle expérience. Il est vrai que ce temps de confinement est diversement vécu selon les intérêts de chacun. Ainsi, des enfants en manque d'errance dans les rues de la ville, d'argent, de tabac et aussi et beaucoup de leurs parents n'ont pas supporté l'épreuve de la fermeture. C'est disons-nous, le comble de cette situation : enfermer - pour ne pas utiliser tout le temps le mot confiner - des enfants des rues ! L'épreuve est difficile à surmonter et nous le comprenons parfaitement. Seulement, il ne s'agit pas de punition, mais d'une urgence sanitaire qu'ils ne comprennent que partiellement.

A côté de cette difficulté, nous admirons avec tant d'émotions ces enfants, particulièrement les nouvelles qui nous semblent découvrir leur enfance : qu'ils peuvent être aimés, choyés, recevoir des petites choses en cadeau, des regards bienveillants... qu'ils peuvent tout simplement jouer sans être obligés d'arrêter pour travailler et rapporter de l'argent aux parents qui peuvent les maltraiter dans le cas échéant.

L'enfance est dans l'enfant, oui, mais chaque enfant ne la vit pas d'emblée. Il lui faut pour cela un environnement favorable et sécurisé. Nous essayons de proposer ce climat en améliorant de jour en jour la qualité et le contenu de notre service avec votre aide et soutien.

Des enfants jouent, certes, dans nos rues et même dans nos cours; mais vivent-ils pour autant leur enfance dans sa splendeur ? Quand les parents sont constamment derrière eux pour leur rappeler qu'ils doivent rapporter de l'argent, ou tout simplement parce qu'en jouant ils risquent leur vie (violence ou accident)... ils ne jouissent pas de leur libre accès au loisir et encore moins au loisir éducatif qui les fait grandir.

J'ai été bouleversé par une petite fille qui découvre qu'elle peut pleurer et dénoncer l'autre qui l'a violentée. Des yeux à la fois étonnés et heureux qui me regardaient ! Comme pour se dire elle-même : « ah bon, j'ai le droit ? »

Père Ephrem

**Depuis peu, le Centre NRJ qui n'hébergeait jusqu'à présent que des garçons accueille désormais également des jeunes filles. Elles sont aussi des enfants de la rue. Il a fallu bien sûr des aménagements de locaux.**



## Témoignage d'un jeune du centre NRJ qui s'exprime au nom de son groupe

### Groupe "Leopard"

Le confinement a été vraiment merveilleux.

Au début, il n'y avait pas eu de fille.

Mais maintenant, il n'y a plus que des filles qui sont très belles. On nous a divisé en 7 groupes composés de fille et de garçon. Le travail de notre équipe consiste à piler le riz, le maïs, nettoyage du réfectoire ; Vaisselle ; Couvert ;

Cuisine ; Couper du bois mort. Les activités qu'on apprécie le plus Couper le bois mort et faire la cuisine. Notre équipe porte le nom de "Leopard" et chacun de nous sont très motivés. Depuis l'arrivée des petites sœurs, la vie au centre est de plus en plus harmonieuse. Malgré cela, il y a quand même quelques conflits entre nous. Chaque mardi, on étudie et le jeudi on fait divers loisirs. Les sports qu'on pratique les plus sont "hand ball" et "le basket ball" lors de la première semaine de reconfinement total. Chaque groupe choisit le menu. Qu'on préfère cuisiner. Le responsable a pu constater que les menus que nous

Voici la suite : .. Donc, afin d'y remédier, on a choisi de la nourriture simple et équilibrée afin de diminuer la dépense.

Merci beaucoup de la part du groupe « Léopard ».